

MC2:

17 / 18

17 — 18 mai



théâtre

L'Espace furieux

texte Valère Novarina
mise en scène Mathilde Delahaye



coproduction MC2: Grenoble

L'Espace furieux

texte

Valère Novarina

mise en scène

Mathilde Delahaye

avec

Pierre-Félix Gravière

Frédéric Leidgens

Romain Pageard

Juliette Plumecocq-Mech

Maud Pougeoise

Blanche Ripoché

Kaspar Tainturier-Fink

création musicale

Kaspar Tainturier-Fink

création lumière

Sébastien Lemarchand

dramaturgie

Viviane Point

production

Espace des Arts, Scène nationale
Chalon-sur-Saône

coproductions

MC2:Grenoble / Théâtre Dijon Bourgogne,
Centre dramatique national

avec la participation artistique

du Jeune Théâtre National



scénographie et costumes

Léa Gadebois-Lamer

Heidi Folliet

construction des décors

Atelier MC2: Grenoble

régisseur général et plateau

Jean-Marc Bonnot

régisseur son

Cyril Aubret

peintre et décoratrice

Lara Manipoud

costumière

Chantal Bachelier

fabrication masques

Lise Crétiaux

adaptation scénique

Hervé Charblanc

avec le soutien de la Maison Jacques Copeau,
Pernand-Vergelesse

L'Espace furieux a été publié en 1997 chez
P.O.L.

Mathilde Delahaye est artiste associée à
l'Espace des Arts depuis septembre 2016 et
pour 4 ans.

jeu 17 mai 19h30
ven 18 jan 20h30

Salle René Rizzardo
durée 01h30

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 17 mai
à l'issue de la représentation

« Il faut se laisser traverser par le torrent créé par l'auteur, laisser émerger le sens propre à chacun car la richesse du langage, c'est aussi la richesse du sens. Valère Novarina et Mathilde Delahaye prennent à rebours l'appauvrissement intellectuel et nourrissent le spectateur d'une foule de mots et d'images si riches que chacun y trouvera quelque chose qui lui semble comme destiné ... »

Audrey Santacroce, I/O Gazette, 19 octobre 2017

Note d'intention

L'Espace furieux est l'espace démesuré de la jouissance de la langue parlée, des mots renversés, rythmés, chutés, dansés et chantés. Viennent sous nos yeux, au présent de la représentation : Jean Singulier, la Figure Pauvre, Sosie, le Vieillard Carnatif, les Enfants d'Outrebref et Traversant. Comme dans les fresques de Louis Soutter, une ribambelle de figures déversant ici leur babil. Le personnage vient se constituer en déséquilibre, par le saut dans le vide, l'expérience de l'inconnu qu'est l'expérience de la parole traversante ; moins un développement de la pensée qu'une fonction du corps. C'est de l'acteur dont il est ici question, cet étrange animal actionné par les mots d'un autre, c'est lui que l'on voit nu. L'espace, comme un écran, comme au cirque ou au cabaret, se centre sur lui : c'est en lui que tout a lieu. L'œuvre de Novarina n'est pas faite de situations théâtrales mais de situations de langage. C'est-à-dire, dans l'absolu du langage, des possibilités de sens. Et c'est comme tel, sans assise, posté entre ce rien désarmé et une volonté de dire entière, d'une étrange avidité,

que le langage par l'acteur résulte. Dans cette manifestation radicale, la langue n'est pas un outil. Elle est à rebours de son état ordinaire, minimal et misérable, à l'envers de ce qui se contente de peu et contre tout ce qui tend à l'amenuisement des conditions d'intelligibilité du monde. Le sens dans *L'Espace furieux* est un mouvement, quelque chose qui va et qui veut dire. Et que la musique et l'espace révèlent. Au cœur du mouvement survient un renversement irrévocable. Cette bascule, qui a guidé la mise en scène, provoque une métamorphose des personnages, les sens s'ouvrent, et chacun trouve son dénouement selon son propre schème. Celui qui s'est tu parle enfin, celle qui cherchait le présent prie la matière des choses-là, celle qui souffrait de l'indicible violence du monde moderne s'en délivre, la colère est mutée en joie sans nom, la parole réopère. Au cabaret du drame de la parole succède le paysage furieux de la parole libérée.

Mathilde Delahaye

Extrait

Le Vieillard Carnatif : *J'étais clouer de Stop : ma vie se passait à cloudre. À installer des stops, sur des passages de routes, pour que nos piétons traversassent... Activité qui allait bon train... Puis le temps m'est apparu et m'a fui... Puis je me suis aperçu que c'était moi qui étais ici : je ne clouais que des stops, stop sur stop, livrant passage à des camions automobiles livrant camions poubelles, tout ceci, le matin tôt, à Rungy, à Huit, à Action-les-Plâtres. Elles bondiraient à moteur rugissant, si fort que je les entendrai si elles étaient encore là !.. puis elles s'arrêteraient soudain de cesser de bondir... C'est alors qu'on m'a demandé de déremplacer un feu rouge par un vert, en m'habillant moi-même de ce costume orange-marron. Mais le feu vert verdit et toutes les autos partiiiiirent, et il n'y avait plus de sécurité ! Et il n'y avait donc plus personne à traverser ici-bas. Alors la suite m'écrasa. Et je mourus cada, tout le long du jour épatant.*

*L'Espace furieux
de Valère Novarina*

Mathilde Delahaye

Mathilde Delahaye est diplômée de l'École supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg dans la section Mise en scène (Groupe 42). Dans le cadre de sa formation, elle a travaillé entre autres avec Julie Brochen, Christian Burges, Stuart Seide, Arpad Schilling, Dominique Valadié, Thomas Jolly, Jean-Yves Ruf et a effectué des stages auprès de Alain Françon et Julie Brochen.

Au sein du TNS, elle a mis en scène *Le mariage*, d'après Witold Gombrowicz (lauréat du prix Young European Theater à Spoleto) ; *L'Homme de Quark*, spectacle paysage, d'après Procès de Christophe Tarkos ; *Tête d'Or* de Paul Claudel, à la Coop de Strasbourg ; *Karukinka*, pièce musicale de Francisco Alvarado, en partenariat avec l'Ircam ; *Trust* de Falk Richter...

En 2012-2013, Mathilde Delahaye était élève auditrice dans la Formation continue à la Mise en scène du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique et a travaillé entre autres avec Daniel Mesguich (auditrice de sa classe d'interprétation), Michel Fau (assistante à la mise en scène du spectacle des "Journées de Juin") et Sandy Ouvrier, élève de sa classe « Direction d'acteurs ».

Au sein de sa compagnie Rhinocéros puis D911, Mathilde a mis en scène entre 2008 et 2013 : *La Chevauchée sur le lac de Constance*, spectacle paysage, d'après Peter Handke ; *Nous qui désirons dans fin*, spectacle paysage d'après Raoul Vaneigem, dans le cadre du « Sifnos Crisis Theater workshop » ;

La Sorcière du placard aux Balais d'après Pierre Gripari (plus de 180 représentations) ; *Convulsion #4* d'après les Cahiers d'Ivry d'Antonin Artaud ; *Hamelin* de Juan Mayorga ; *4.48 Psychosis* de Sarah Kane au Fall Festival (Prix du jury) de Hampshire College (Massachusetts, USA) ; *Blessures au visage* de Howard Barker.

En tant qu'assistante à la mise en scène ou à la dramaturgie, Mathilde Delahaye a effectué des stages avec Baba Hillman, Stéphane Valensi, Yael Rasooly et Krzysztof Warlikowski. En septembre 2017, sa collaboration avec l'Espace des Arts en tant qu'artiste associée, l'amène à créer plusieurs formes théâtrales et opératiques sur et pour le site du Théâtre du Pord Nord où la Scène nationale est installée hors les murs. En 2017, elle présente une petite forme *Pantagruel* à partir de textes de François Rabelais interprétée par Maud Pougeoise.

En octobre 2017 à l'Espace des Arts, Mathilde Delahaye met en scène *L'Espace furieux* de Valère Novarina avec Pierre-Félix Gravière, Frédéric Leidgens, Romain Pageard, Juliette Plumecocq-Mech, Maud Pougeoise, Blanche Ripoché et Kaspar Tainturier-Fink. La tournée de cette pièce se poursuivra en 2018 au Théâtre de la Cité Internationale, à la MC2: Grenoble et au Festival Théâtre en mai, Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national.

Mathilde Delahaye travaille actuellement sur son prochain spectacle *Voguing Feydeau* (titre provisoire), création prévue à l'automne 2019.

Valère Novarina

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement.

Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres.

On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire* - et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* - et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : Pour *Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*. In saisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière.

et aussi...

Ce qui demeure

théâtre

16 — 26 mai

Élise Chatauret

Le récit est calé sur le rythme d'un siècle de souvenirs sur ce qui échappe, sur ce qui affleure à la surface des mots.

La mémoire est un montage naturel par excellence. Elle creuse des failles dans le continu de l'histoire et opère une réappropriation subjective des

choses.

À partir d'une page blanche, deux comédiennes et un musicien reconstruisent ce qui demeure de l'histoire de cette vieille dame.

Mais qu'est-ce qui demeure ?

Qu'est-ce qui reste ?

rencontre avec Élise Chatauret

pour échanger sur son spectacle et sa prochaine création accueillie à la MC2 en 2019
mercredi 16 mai 18h30

rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 17 mai à l'issue de la représentation

MC2: **50** ANS
D'HISTOIRES

1968 -> 2018 Célébrer plutôt que commémorer, 2018 déclinera cet anniversaire comme on feuillette un livre... Conférences, expositions, vidéos s'échelonneront tout au long de l'année.

page spéciale 50 ans
www.mc2grenoble.fr/50-ans-histoires

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas

théâtre

23 — 26 mai

Dennis Kelly

Maïa Sandoz

Gorge Mastromas est un salaud et l'assume. Il peut. Il a l'argent et le pouvoir. Avec un humour corrosif, Dennis Kelly crée le prototype du héros libéral. Dans *l'Abattage rituel*, il nous rappelle que nos choix ne sont bons ou mauvais qu'au regard de l'Histoire et de la morale qu'on y construit. Il s'agit d'une pièce clairement à charge contre l'ultra-libéralisme, qui tue méthodiquement l'humanité en chacun de nous.

rencontre avec Maïa Sandoz

pour échanger sur son spectacle et sa prochaine création accueillie à la MC2 en 2019
mercredi 23 mai 18h30

rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 24 mai à l'issue de la représentation

À la recherche du Soulier théâtre

L'intégralité de la pièce de Paul Claudel *Le Soulier de satin*
55 comédiens, 6 metteurs en scène, 11h de théâtre, 4 journées

dim 03 juin 18h00

épisode 1 : *Une épée au travers de son cœur* sous la direction de Nadia Vanderheyden

Accompagnés et formés par une équipe artistique de quatre professionnels dont Nadia Vanderheyden, artiste associée de la MC2, qui dirigeront la mise en scène, quatre groupes qui s'engagent ensemble sur quatre approches dramaturgiques différentes pour les présenter en juin et juillet 2018, dans quatre lieux théâtraux prestigieux de l'agglomération grenobloise.

▶ La MC2 est désormais sur **YouTube** ! Abonnez-vous :)

<https://bit.ly/2GIDN9I>
ou flashez le qr code



MC2 Grenoble
38034 Grenoble cedex 2

billetterie@mc2grenoble.fr
0478666179